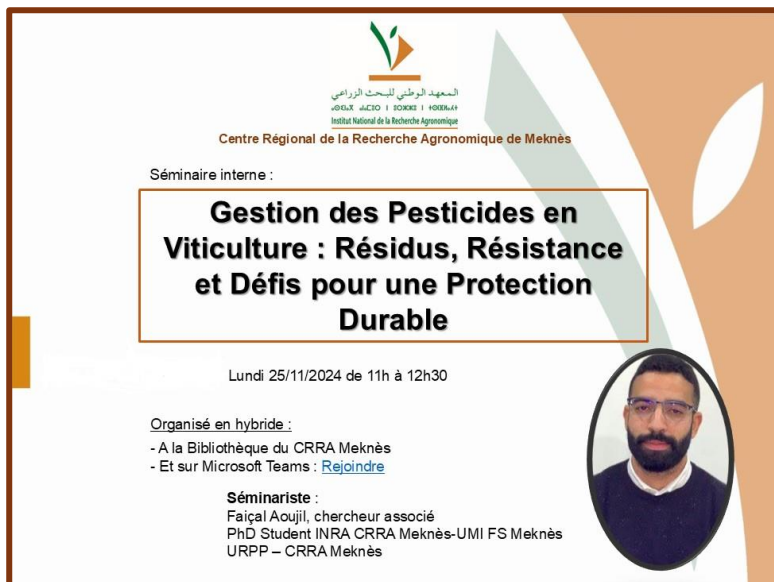


Séminaire interne : Gestion des Pesticides en Viticulture : Résidus, Résistance et Défis pour une Protection Durable



المعهد الوطني للبحث الزراعي
المعهد الوطني للبحث الزراعي
Institut National de la Recherche Agronomique

Centre Régional de la Recherche Agronomique de Meknès


Séminaire interne :

Gestion des Pesticides en Viticulture : Résidus, Résistance et Défis pour une Protection Durable

Lundi 25/11/2024 de 11h à 12h30

Organisé en hybride :
- A la Bibliothèque du CRRR Meknès
- Et sur Microsoft Teams : [Rejoindre](#)

Séminariste :
Faïçal Aoujil, chercheur associé
PhD Student INRA CRRR Meknès-UMI FS Meknès
URPP – CRRR Meknès



Résumé :

Le bassin du Sebou est un acteur clé de la viticulture marocaine, couvrant 80 % de la superficie nationale consacrée aux raisins de cuve et 60 % pour les raisins de table. Cependant, la dépendance aux intrants chimiques, notamment aux produits phytosanitaires, y est élevée, posant des risques importants pour la santé et l'environnement. Cette étude vise à : (I) évaluer l'impact de l'utilisation des pesticides dans les vignobles et ses effets sur la santé humaine et l'environnement ; (II) identifier et quantifier les résidus de pesticides dans les raisins destinés à la commercialisation ; et

(III) évaluer la résistance de *Botrytis cinerea*, agent de la pourriture grise, à deux matières actives.

L'étude d'impact menée sur un échantillon de 30 viticulteurs couvrant 1 197 hectares montre un usage intensif de pesticides, avec une moyenne de 24,63 traitements par cycle de culture, dont 69,5 % de fongicides. L'indicateur de quantité de substances actives (QASI) a révélé un taux d'application élevé (44,17 kg a.i./ha), et l'indice d'impact environnemental (EIQ) a indiqué que 8,7 % des produits sont "modérément dangereux". L'analyse des résidus par UHPLC-MS/MS montre que la majorité des échantillons contiennent des résidus multiples, certains dépassant les limites maximales de résidus (LMR), ce qui représente un risque pour les consommateurs vulnérables.

Enfin, l'usage excessif de pesticides a favorisé l'apparition de résistances chez *Botrytis cinerea*. Sur 24 isolats analysés, 70,83 % montrent une résistance au thiophanate-méthyl, 45,83 % au fenhexamide, et 33,3 % aux deux substances. Une surveillance continue des souches résistantes et des stratégies de gestion phytosanitaire adaptées sont essentielles pour garantir un contrôle efficace tout en minimisant les risques pour l'environnement et la santé.